

Catherine BOSMANS

Assistante CIFEN et Service de Didactique générale et intervention éducative

Université de Liège

Marie-Noëlle HINDRYCKX

Chargeée de cours, Didactique des Sciences biologiques

Université de Liège

L'ENSEIGNEMENT QUALIFIANT EN COMMUNAUTÉ FRANÇAISE DE BELGIQUE AU CŒUR DE NOTRE ACTUALITÉ APERÇU DES ÉCHANGES ENTRE SIX SPÉCIALISTES

Six spécialistes de l'enseignement et de l'entreprise se sont rencontrés à l'occasion d'un panel portant sur la situation passée et actuelle de l'enseignement qualifiant en Communauté française de Belgique.

Christian Alexandre pour le Cabinet de la Ministre Arena, Maurice Collinge, Conseiller pédagogique dans l'enseignement libre, Marc Guillaume Inspecteur dans l'enseignement qualifiant, réseau de la Communauté française, Josette Charlier, Coordonnatrice pédagogique ASBL « Formation en cours de carrière », Jo Léonard, Administrateur pédagogique de l'enseignement de promotion sociale, et Maurice Semer, Directeur général de Technifutur nous ont fait l'honneur d'accepter de participer à ce panel.

Grâce à leurs expériences et leur engagement professionnel, ils ont apporté avec force leur témoignage sur différentes questions qui ont été soulevées par l'animateur, Jean - Marie Dujardin, devant quelque 280 participants.

Cet article propose davantage un aperçu des idées maîtresses qui ont jalonné l'ensemble des échanges particulièrement riches et denses plutôt qu'une synthèse complète ou un compte rendu de chaque intervention.

Plusieurs constats relatifs à l'enseignement qualifiant ont été soulevés par les spécialistes et quelques propositions d'amélioration ont été formulées.

L'enseignement qualifiant est méconnu

Un des constats majeurs appuyé par plusieurs spécialistes est qu'il est urgent de revaloriser cette filière d'enseignement tant aux yeux de bon nombre de parents et enfants que de certains enseignants. En effet, les premiers ont tendance à considérer cet enseignement comme dévalorisant pour leur enfant et les seconds à orienter les élèves vers des finalités qualifiantes lorsqu'ils ne suivent pas dans les sections d'enseignement général, ce qui a pour effet une orientation inadéquate de certains d'entre eux.

Ceci montre qu'un effort d'information sur l'utilité des métiers du qualifiant dans notre société doit être fait à destination de ces différents acteurs.

Une approche par compétences et une définition de profils de formation et de qualification

Depuis 2001, et en s'inspirant de l'approche par compétences introduite dans les entreprises privées, la CCPQ (Commission Communautaire des Professions et des Qualifications) a réalisé un travail qui permet de rapprocher la formation scolaire des attentes des entreprises. Plusieurs intervenants ont souligné l'effort de cette Commission qui propose *un référentiel de compétences professionnelles* à travers la définition de *profils de qualification et de formation* et ce, pour de nombreuses professions.

Ce travail de définition très conséquent est effectué par des représentants du monde de l'enseignement, des entreprises et des organisations syndicales ainsi que des représentants d'autres opérateurs de formation.

Malgré la préoccupation importante de rapprocher l'école du monde du travail, il faut rester conscient du fait que celle-ci doit garder une autonomie dans ses programmes et dans ses démarches pédagogiques. C'est la condition d'un partenariat équilibré entre école et entreprise.

Nécessité d'une nouvelle adaptation de la part des élèves et des enseignants

Le référentiel de compétences professionnelles permet aux élèves de se situer par rapport à la profession qu'il ont choisie dès le début de leur formation. Ils doivent développer particulièrement leur sens de l'autonomie et de la responsabilisation.

Pour les enseignants, la situation s'avère plus difficile car elle suppose un changement de regard sur leurs pratiques. Alors qu'ils sont davantage habitués à faire évoluer leurs pratiques de manière graduelle, inspirés par une

formation continue ou par des échanges avec les collègues, à présent, pour mettre en œuvre le référentiel de compétences, ils doivent opérer plusieurs adaptations importantes (analyse des compétences, création de situations d'apprentissage spécifiques, d'outils d'évaluation adaptés aux compétences, de carnets de bord de l'élève, assimilation des profils de qualification, etc...).

Les enseignants sont en demande d'accompagnement dans la clarification et l'opérationnalisation de cette nouvelle façon de penser l'enseignement technique et professionnel ainsi que de temps pour assimiler tous les changements attendus.

Comme le faisait remarquer également un des intervenants, 5000 enseignants d'un réseau d'enseignement ont souligné dans une enquête la difficulté et le temps que demande l'approche par compétences, parfois sans résultats.

Les enseignants souhaitent retrouver une qualité d'enseignement sur un plan pédagogique en diminuant les tâches administratives, et ils demandent à être formés dans le domaine relationnel. Un intervenant plaide pour professionnaliser le métier des enseignants en relations humaines. Quant à la mise en œuvre de projets interdisciplinaires, elle dépend beaucoup des équipes éducatives. Une telle organisation nécessite que les membres de l'équipe soient prêts à coopérer à un projet commun, qu'un responsable, nommé par le chef d'établissement, coordonne le projet et que l'équipe dispose du matériel nécessaire à sa mise en œuvre.

Une pédagogie spécifique au qualifiant

Même si l'enseignement de plein exercice et l'enseignement de promotion sociale proposent un découpage différent de la formation qualifiante, - l'enseignement de promotion sociale est organisé en unités de formation - ils ont en commun la volonté de développer chez l'élève des compétences de résolutions de tâches complexes plutôt que la connaissance de notions ou l'automatisation de

procédures.

Plus spécifiquement, l'approche par compétences permet un espace de valorisation de soi par la réalisation d'un produit concret noble, des activités sensorielles qui s'échafaudent dans l'espace et dans le temps, une psychologie de l'encouragement et de la valorisation de soi.

Le contrat pour l'école et l'enseignement qualifiant

Plusieurs intervenants ont rappelé qu'il y a encore des élèves dans l'enseignement qualifiant qui n'ont pas leur certificat d'études primaires ce qui rend difficile la poursuite de leurs études dans de bonnes conditions d'apprentissage. Le contrat pour l'école vise un retour aux compétences de base du CEB (savoir lire, calculer...) pour un enseignement fondamental de qualité. Les socles de compétences fixent les compétences à atteindre au terme du premier degré : il faut que les élèves soient compétents pour réussir leur orientation. La question de l'orientation doit se poser avant l'entrée dans le qualifiant : les secteurs et leurs différents métiers doivent être valorisés. Les enseignants peuvent jouer un rôle d'orientation, avec l'aide des CPMS. La formation des maîtres a un rôle important à jouer à ce niveau.

Le matériel à disposition de la filière qualifiante

Pour résoudre les difficultés liées à l'absence ou à la vétusté du matériel de travail et dès lors améliorer les apprentissages dans certaines filières qualifiantes, il faut mutualiser les équipements entre centres de formation, encourager la mobilité des enseignants et des élèves et allier les moyens du secteur privé et du secteur public. Exemple : Technifutur est une collaboration entre le Forem et ULg.

Les stages pratiques dans le programme de formation

Plusieurs intervenants soulignent

l'importance du stage pratique qui contribue beaucoup à la réussite des élèves ainsi qu'à leur connaissance du métier.

En outre, cette expérience de terrain a l'avantage de modifier rapidement les représentations qu'ont les élèves des métiers techniques (métiers sales, durs, difficiles à apprendre...).

Pour que la Belgique se démarque des pays à faible coût de production, il faut aller vers une qualification importante où les stages occupent une place essentielle.

Actuellement, 80 % des élèves du qualifiant font environ deux mois de stage, le projet serait d'arriver jusqu'à quatre mois de stage dans toutes les options. Cela nécessite des *conventions sectorielles* et donc il s'agit de *convaincre les entreprises de collaborer*.

La formation en alternance, une filière qualifiante à part entière ?

Les CEFA s'organisent au sein des établissements scolaires de formation de plein exercice, mais les élèves sont davantage confrontés à la réalité du métier. Ce type de formation doit être « rescolarisant » et « resocialisant » pour les élèves impliqués. C'est une formation mieux adaptée à certains jeunes en décrochage ; elle permet une vision rapide du métier et un vrai contrat de travail ; les méthodes pédagogiques sont plus personnalisées. Les formations de plein exercice craignent la concurrence de la formation en alternance or ces filières sont complémentaires.

Et l'élève dans tout cela ?

Afin de répondre au mieux aux besoins des élèves tant du point de vue de la formation que du point de vue de leur futur emploi, il s'avère nécessaire de développer les parcours de formation et de favoriser les collaborations avec les employeurs. Pour donner encore plus de cohérence au programme de formation, il faut aussi objectiver les liens entre les cours généraux, techniques et professionnels. Enfin, il importe d'inviter les

élèves à acquérir des compétences de réflexivité sur leur future pratique professionnelle.

Une priorité pour la réussite du « chantier » de l'enseignement qualifiant qui s'ouvre maintenant

M. Semer : améliorer l'image des métiers

M. Collinge : être attentif au regard que

l'on porte sur le jeune et permettre une certaine reconnaissance de l'autonomie des formateurs

M. Alexandre : repositionner l'élève au centre du processus et soigner l'accompagnement

M. Guillaume : former des enseignants qui ont les titres requis

M^{me} Charlier : donner du sens à l'apprentissage pour favoriser son acquisition

M. Léonard : prendre des décisions

partagées entre l'autorité et les intéressés

Pour conclure, nous nous joindrons à Mme Charlier pour dire que

« L'apprentissage, c'est un changement de regard... »

**Catherine BOSMANS
Marie-Noëlle HINDRYCKX**